



Samedi 31 Octobre 2009

ILS L'ONT FAIT

POLITIQUEMENT CORRECT

La rue Saint-Denis se meurt

La nuisance dont se plaignent les riverains n'est plus la prostitution mais le volume des décibels.

« Avec le temps va, tout s'en va... » Autrefois réputée pour son ambiance et ses filles, la rue Saint-Denis a pris un sérieux coup de vieux. Les prostituées ont peu à peu été remplacées par des sex-shops et les quelques rares survivantes de cette époque ne sont plus toutes fraîches. Mais, si la rue a changé au fil du temps, les habitants du quartier Montorgueil ont eux aussi pris quelques rides. Depuis quelques mois, les riverains crient au scandale contre le bruit qui envahit la rue Saint-Denis de jour comme de nuit. « Le problème aujourd'hui c'est vraiment le bas de la rue, avec ses kebabs qui sont ouverts quasiment vingt-quatre heures sur vingt-quatre », nous explique Gilles Pourbaix, le président de l'association Accomplir, regroupant les riverains du quartier. C'est une tradition depuis l'époque

des Halles, le quartier de la rue Saint-Denis a toujours été le lieu où s'achèvent les nuits parisiennes ! Mais, au temps de la soupe à l'oignon, la rue était bordée de taudis, de locaux professionnels et d'hôtels de passe. Il y a désormais des locataires et des copropriétaires qui payent cher leurs loyers ou leurs crédits et se sentent en droit d'exiger un peu de calme. Avec des bars ouverts jusqu'à 5 heures du matin le week-end et l'interdiction de fumer à l'intérieur, le bruit est devenu insupportable pour les habitants. « Les jeunes hurlent sous nos fenêtres alors que l'on essaye de dormir. C'est vraiment l'enfer du jeudi-au samedi soir », raconte Mme Ouarzazi, prof à la retraite. Un avis que partagent les « filles » de la rue Saint-Denis : « Ça devient un vrai bordel le soir, avec tout le monde qui sort dans la rue

pour s'en griller une », témoigne l'une d'elles. Mais, sur la question du bruit, riverains et commerçants s'opposent. Le barman du Hide Out, rue des Lombards, ne peut s'empêcher d'être nostalgique : « La rue Saint-Denis, c'est plus ce que c'était... La fréquentation des bars a diminué à cause du coût de la vie et de la présence de la police plus marquée. Il y a forcément moins de monde et donc moins d'ambiance. » La rue Saint-Denis n'est plus aujourd'hui le coeur des soirées parisiennes et la chasse aux décibels risque de tuer l'esprit fêtard qui avait fait sa réputation.